



– 22 Janvier 2007 –
Intervenant Christian Charpy
Directeur Général de l’A.N.P.E.

Thème : Le marché du travail est-il un marché comme les autres ?

Monsieur le Directeur Général,
Mon Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat de début d’année du cercle Humania, et ce, pour cette troisième saison.

Je saisis l’occasion pour présenter à ceux à qui je ne l’ai pas encore fait, mes meilleurs vœux de santé, bonheur et réussite tant professionnels que pour ceux qui vous sont chers.
Permettez-moi, en ce jour, d’avoir aussi une pensée particulière pour l’Abbé Pierre qui nous a quitté ce matin.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d’échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu’à l’issue de chaque soirée vous en sortiez différents.

Christian Charpy, votre intervention est attendue sur le thème « Le marché du travail est-il un marché comme les autres ? », Vaste sujet !



Mais auparavant, Monsieur le Directeur Général, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques singularités avouées trop discrètement.

Tout d'abord, vous êtes breton, natif de Saint-Malo, la Cité bien connue des corsaires mais aussi la terre et la mer de la cote d'Emeraude. Mais à contrario, votre passion, c'est le cheval et non la mer !!. L'une des premières qualités du cavalier s'est de composer avec sa monture. Voilà une bonne école pour les différentes responsabilités que vous avez eues et que vous assumez !!

La famille nombreuse, vous connaissez car vous êtes père de six enfants – merci pour nos retraites !!!

Mais quel homme se cache derrière ce passionné de la vie ?

Vous avez un CV éloquent:

Vous êtes titulaire d'une maîtrise de sciences économiques, diplômé de Sciences-Po Paris, ancien élève de l'ENA en 1986, promotion Denis Diderot. A la sortie de l'ENA, âgé de 27 ans, vous êtes nommé auditeur à la Cour des comptes. En janvier 1990, vous êtes promu conseiller référendaire et en septembre 2004, vous devenez conseiller maître.

Restons en 1990. Vous rejoignez Pékin de juillet 1990 en août 1992 comme deuxième conseiller. Voilà un pays que vous découvrez et qui vous est cher.

Vous êtes ensuite à la direction des affaires politiques du ministère des Affaires étrangères de 92 à 93 en tant qu'adjoint au chef de service de l'action humanitaire. C'est le début de vos différentes responsabilités au sein des ministères : celui des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville avec Simone Veil en tant que conseiller technique, celui de la Santé avec Philippe Douste-Blazy dont vous devenez le directeur de Cabinet entre mars 1994 et mai 1995.

A 35 ans, vous relevez un nouveau challenge en devenant le directeur général de la société nationale de programme Radio France Internationale – RFI et ce, pendant trois ans de juillet 95 à 98 et parallèlement vous êtes aussi le directeur général de la Société monégasque d’exploitation et d’études de radiodiffusion-SOMERA.

En 1999, vous vous voyez confier la présidence du conseil d’administration de l’Agence – voilà déjà une Agence !!! – mais c’est l’Agence française du sang, devenue en décembre 1999, l’Etablissement français du sang. C’est une expérience qui fut profondément marquante dans le contexte très particulier de l’époque.

Mais sans doute, le jour qui fut important et très heureux, c’est quand Jean-Pierre Raffarin, Premier ministre, vous appelle comme Conseiller social à son cabinet en octobre 2003. Poste que vous allez occuper jusqu’en avril 2005. A cette période, vous avez notamment contribué à la réforme de l’assurance maladie.

Le 6 avril 2005, vous êtes nommé en Conseil des ministres directeur général de l’ANPE. Le 18 avril, vous succédez à Michel Bernard qui prend sa retraite.

Votre bonheur parfait, c’est de convaincre, d’aller vers les autres, et d’expliquer.

Votre trait de caractère c’est d’avoir une nature volontaire en étant naturel et en vous contrôlant. Vous aimez la concision, la précision, la rigueur et êtes vigilant dans la maîtrise des risques.

Vos goûts culinaires sont nombreux car vous êtes gourmand et surtout gourmet. Espérons que les spécialités bretonnes de ce soir auront votre agrément !!!

Vous aimez la musique classique qui est votre moyen contre le stress sans oublier le pingouin, campagne de communication oblige, que vous avez offert à l’ensemble de votre comité de direction et qui leur permet de passer leurs nerfs sur cet objet !!

Vous êtes un sportif car en plus de l’équitation vous pratiquez le tennis. Un bon moyen de renvoyer autrement la balle !! Aujourd’hui,

vous regrettez de n'avoir pas assez le temps à y consacrer comme à l'époque de Matignon !!!

Je terminerai ce portrait sur le fait que vous êtes un passionné des voyages, associé à une soif de connaissance de l'étranger. Vos responsabilités en tant que Président « monde » de l'AMSEP, Association mondiale des services de l'emploi public, vous permettent de l'assouvir via les rencontres internationales y afférentes : Mexique, et Canada notamment ces derniers temps.

Je conclurai cette première partie en rappelant que vous avez écrit en 1986, un livre sur : « Protection sociale : trois scénarios contrastés à l'horizon 2000 »

Venons-en au thème de cette soirée : « Le marché du travail est-il un marché comme les autres ? »

Voilà quelques interrogations qui compléteront, tout à l'heure, votre intervention :

Le marché du travail, c'est 3 millions d'offres d'emploi avec 22 000 personnes qui retrouvent du travail chaque mois

Les différents acteurs historiques sur ce marché sont :

- l'ANPE avec 27 000 agents,
- les ASSEDIC avec plus de 16 000 personnes,
- les missions locales avec 12 000 personnes,
- les Cap Emploi qui en ont 1 000
- et l'APEC avec 300 personnes ?

Début 2005, le législateur lors de la loi de cohésion sociale a ouvert le placement aux ETT avec la fin officielle du monopole de l'ANPE.

Comment percevez-vous la synergie et la concurrence de ces différentes structures et acteurs et leur complémentarité dans une optique de résultat ?

Il y a un peu plus de 15 jours, le Président de la République vous met sous les feux des projecteurs lors de ses vœux aux « forces vives » de la nation. Il propose désormais une structure unique UNEDIC/ANPE,

sujet déjà sur le métier depuis votre prise de fonction. Les partenaires sociaux redoutent une « étatisation » du régime d'assurance-chômage car « cette fusion créerait un monstre ingérable », dicit Jean-François Roubaud de la CGPME. Qu'en pensez-vous ?

Le marché du travail est principalement composé d'offres par des PME et selon le rapport « les métiers en 2015 » publié au début du mois par le Centre d'Analyse Stratégique, ex-commissariat au Plan, il y a une bipolarisation du marché du travail avec 450 000 emplois constitués de postes peu qualifiés et 650 000 emplois de cadres, dans les dix prochaines années. Comment réussir une meilleure adéquation entre la demande des PME, cette bipolarisation et les deux millions de chômeurs ?

Dans le contexte de la baisse importante du chômage de ces derniers mois, attribuez-vous la mise en place de nouveaux indicateurs de performance auprès de vos 27 000 agents comme un élément contributif ?

Votre grande campagne de communication qui a démarré le 20 novembre 2006 et qui va s'achever à la fin du mois après 2 mois et ½, a utilisé 3 visuels animaliers qui mettent en scène un paresseux, une tortue et un manchot ou pingouin. Par curiosité, pourquoi ceux-là ? Et surtout, cette campagne a-t-elle répondu à une réponse concrète et factuelle sur les préjugés vis à vis de l'ANPE ?

Enfin, interrogés sur leurs desiderata, les chercheurs d'emploi et usagers de l'ANPE souhaitent plus d'efficacité. Ils placent comme première de leurs attentes le fait que les offres d'emplois soient bien adaptées aux profils des chômeurs (32%) et qu'elles soient suffisamment nombreuses. Vient ensuite l'efficacité des formations et la compétence des personnes chargées de l'orientation (28%). Selon ces souhaits et pour activer le marché du travail, quels sont vos projets pour continuer à améliorer l'ANPE sur ce marché et quels sont les freins que vous décelez ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 30 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent

Christian Charpy, votre intervention nous tient particulièrement à cœur.

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre et selon votre leitmotiv actuel: « Tordons le coup aux idées reçues ! »

Merci, Monsieur le Directeur Général.
Merci de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania

Mot en plus sur la logistique du dîner de ce soir : Intervention après l'entrée et questions/réponses dont une question de Ch.C à un DRH Groupe.